

de la poliomyélite il fallait des cellules de tissu vivant dans un bouillon de culture. Nombre d'investigateurs scientifiques recherchaient ce bouillon de culture. Une solution synthétique, mise au point au Canada lors de travaux de recherche sur le cancer, le médium 199, s'est révélée celle dont on avait besoin. C'est cette combinaison qui a été utilisée par Salk dans la production du virus de la poliomyélite.

On a pu ainsi non seulement faire avancer beaucoup plus rapidement les travaux de mise au point entrepris à l'origine, mais préparer la voie à la production de grandes quantités de vaccin. De plus, les montants consacrés à la recherche dans les laboratoires Connaught ont permis de rabaisser de beaucoup le coût de revient du produit fini, de sorte qu'il n'atteint, si l'on s'exprime en chiffres, qu'un tiers du coût du vaccin produit dans le commerce.

Les recherches relatives à la production de l'ACTH et du cortisone effectuées aux laboratoires de recherche médicale de Connaught ont permis de perfectionner, de façon à la rendre plus économique, la méthode de fabrication de ces médicaments, de sorte que le prix d'un flacon de 25 milligrammes, qui coûtait \$5 en 1950, n'était plus que de \$1.75 quelques années plus tard.

M. Trainor: Monsieur l'Orateur, le député voudrait-il nous dire qui est le propriétaire et l'exploitant des laboratoires Connaught?

M. Robertson: Il me semble, monsieur l'Orateur, qu'il relève de l'Université de Toronto.

M. Trainor: Il se trouve en Ontario, n'est-ce pas?

M. Robertson: Je puis également dire au député que les subventions considérables accordées à cette fin ont permis la mise au point de l'ACTH et du cortisone.

M. Trainor: Dans quelle proportion?

Une voix: Mais le gouvernement ne devrait pas s'en attribuer le mérite.

M. Robertson: Monsieur l'Orateur, d'honorables vis-à-vis sont très enclins à attribuer certains mérites à des gouvernements provinciaux, mais les faits que j'ai exposés démontrent que le gouvernement fédéral donne le ton dans le domaine des recherches médicales. Je vais vous citer un autre exemple, monsieur l'Orateur. Des recherches sur le virus de l'influenza ont permis à l'Institut de microbiologie et d'hygiène, à Montréal, de produire un vaccin qu'on met actuellement à l'essai dans trois régions de la province de Québec, et les résultats obtenus ouvriront la voie à la production ultime d'un agent pré-

[M. Robertson.]

ventif sûr contre l'influenza. D'autres études se poursuivent à ce centre et à d'autres sur des virus récemment découverts et qui sont la cause de graves maladies des voies respiratoires semblables à l'influenza. On peut également espérer d'intéressants perfectionnements dans ce cas.

M. Trainor: C'est une autre réalisation provinciale.

M. Robertson: Il s'est accompli de remarquables progrès dans l'étude des maladies du cœur et des affections connexes, surtout en chirurgie expérimentale. Dans les centres du Québec et de l'Ontario que j'ai déjà mentionnés, des spécialistes en recherches cliniques font des études approfondies sur des conditions comme la valvulite, la thrombose coronaire, les maladies congénitales du cœur, l'hypertension artérielle, les vaisseaux sanguins périphériques et la mise au point d'instruments utilisés dans la détermination des fonctions du cœur. On a mis au point et mis en œuvre des techniques qui ont allégé les souffrances et prolongé la vie de plus en plus de gens.

Il y a un mois seulement j'avais le plaisir de parler à une dame qui vit ici à Ottawa. Elle m'a parlé des cruelles difficultés qu'elle avait éprouvées pendant bien des années avant d'aller à la clinique de chirurgie de Toronto. Elle n'avait pu monter les escaliers ni vaquer aux besognes ordinaires de la vie quotidienne. Toutefois, une opération subie à la clinique des cardiaques de l'hôpital général de Toronto lui a rendu presque toute sa santé et cette dame peut maintenant accomplir les travaux courants de son foyer. Voilà un exemple très concret de ce qu'ont accompli les recherches médicales au Canada.

Une voix: En Ontario.

M. Robertson: Je ne donne nullement à entendre que tout le mérite en revient au gouvernement fédéral. Je crois avoir loué l'œuvre des gouvernements provinciaux. Notre ministère a toujours été disposé à rendre à tout seigneur tout honneur, mais je n'adopterai pas le point de vue étroit que prennent des membres de l'opposition officielle à ce sujet.

Une voix: Vous parlez sans arrêt des réalisations des gouvernements provinciaux.

M. Robertson: Il y a quelques mois, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Martin) a organisé une réunion des grands spécialistes du cœur de tout le Canada, et cette réunion a produit la création de la *Canadian Heart foundation*. Cette fondation aura des filiales provinciales, et elle se propose de réunir des fonds pour lancer des recherches de base et en clinique